

Contribution de l'Autonomisation des Femmes au Développement Humain dans l'UEMOA

Amel Adon Ellé,

Doctorant en Économie du Développement, UFR-SEG,
Université Félix Houphouët Boigny Cocody Abidjan, Cote d'Ivoire,
Membre du Centre de Recherches Microéconomiques du Développement
(CREMIDE)

Hermann Abbé,

Docteur en Économie,
Université Félix Houphouët Boigny Cocody Abidjan, Cote d'Ivoire

Doi:10.19044/esj.2020.v16n13p146 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2020.v16n13p146](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2020.v16n13p146)

Resume

L'objectif de cette étude est de vérifier l'existence d'un lien entre l'autonomisation des femmes et le développement humain dans les pays de la zone UEMOA. Pour ce faire, l'analyse est basée sur la Méthode des Moments Généralisés (MMG) appliquée aux huit (08) pays de l'UEMOA sur la période de 2001–2015 en données de panel. Les résultats mettent en évidence que la population active féminine, l'inscription des filles à l'école secondaire et la participation des femmes parlementaires agissent positivement et significativement sur l'IDH, ce qui contribuerait à une amélioration du développement humain. Par ailleurs cet article montre que l'indice d'inégalités de genre agit également positivement et non significativement sur l'IDH. Ainsi, cette étude suggère qu'une réduction de l'indice d'inégalités de genre pourrait agir de manière significative sur l'Indice du Développement Humain.

Mots-clés: Autonomisation des femmes, développement humain, données de panel, UEMOA

Contribution of the Empowerment of Women to Human Development in the WAEMU

Amel Adon Ellé,

Doctorant en Économie du Développement, UFR-SEG,
Université Félix Houphouët Boigny Cocody Abidjan, Cote d'Ivoire,
Membre du Centre de Recherches Microéconomiques du Développement
(CREMIDE)

Hermann Abbé,

Docteur en Économie,
Université Félix Houphouët Boigny Cocody Abidjan, Cote d'Ivoire

Abstract

This paper focuses on verifying the existence of a link between the empowerment of women and human development in countries of the WAEMU zone. To do this, the analysis is based on the Generalized Moment Method (GMM) applied to the eight (8) WAEMU countries over the period 2001–2015 in panel data. The results show that the female workforce, the enrolment of girls in secondary school, and the participation of women parliamentarians have a positive and significant impact on the HDI, contributing to an improvement in human development. This paper further shows that the gender inequality index also acts positively and not significantly on the HDI. This study suggests that a reduction in the index of gender inequalities could have a significant effect on the Human Development Index.

Keywords: Women's Empowerment, Human Development, Panel Data, WAEMU

Introduction

L'autonomisation des femmes fait l'objet d'une attention grandissante ou particulière de nos jours dans les grandes problématiques relatives au développement humain. Les organisations internationales et les gouvernements en font leur cheval de bataille en unissant leurs forces aux fins de permettre à la femme une large participation à la vie économique et surtout à l'amélioration de son bien-être.

La mesure de l'autonomisation des femmes se fait à travers des indices ou de variables susceptibles de capter celle-ci selon les études. À cet effet, de

nombreux auteurs à l'instar de Hina Ali et al. (2015) au Pakistan, Noureen (2011) et Kabeer (2012) se sont intéressés à la relation pouvant exister entre l'autonomisation des femmes et le développement humain. D'autres ont mis l'accent sur les effets mitigés de l'autonomisation des femmes sur le développement humain (Morrisson et al., 2004).

Dans les pays en développement en général, et en Afrique de l'Ouest en particulier, les questions d'autonomisation des femmes suscitent un grand intérêt. Malheureusement, très peu de publications sur ce lien ont été faites. Cette étude répond alors en partie à cette insuffisance théorique et empirique.

En effet, la zone UEMOA est une union économique et monétaire très importante en Afrique. Celle-ci représente alors une zone stratégique dans le développement économique et social du continent africain. Pour cette raison mener une telle étude se présente comme une nécessité et constitue un enjeu capital non seulement pour ces pays mais aussi et surtout pour toute l'Afrique.

Selon Stromquist (1995); Morish et al. (2001), il existe une relation entre l'autonomisation des femmes et le développement humain dans la plupart des pays développés. Cette étude essaie de vérifier ce constat pour les pays de la zone UEMOA. Ainsi, les questions centrales de cette réflexion peuvent être formulées comme suit : Quelle est la nature de la relation entre l'autonomisation des femmes et le développement humain dans l'UEMOA ? Au regard du contexte socio-économique de cette sous-région africaine, existe-t-il des pistes de solutions susceptibles de booster l'autonomisation des femmes ?

L'objectif de cette étude est d'identifier l'effet des variables indicatrices de l'autonomisation des femmes sur le développement humain dans l'UEMOA. En d'autres termes, il s'agira de mettre en œuvre une triple logique économique, sociale et politique relative à l'ensemble des variables captant le niveau d'autonomisation des femmes et leurs impacts sur le développement humain.

Cette étude se structure de la manière suivante : après une revue critique de la littérature, un examen de l'état d'autonomisation des femmes sera fait à travers l'évolution de la participation des femmes parlementaires et de l'indice d'inégalités de genre. La présentation du cadre méthodologique permettra d'aboutir à des résultats qui feront l'objet d'une interprétation et d'une conclusion.

I. Revue de Littérature

L'autonomisation des femmes est vue comme l'octroi davantage de pouvoir aux femmes ou aux groupes de femmes pour agir sur les conditions sociales, économiques et politiques précaires auxquelles elles sont confrontées. Ce problème demeure un sujet d'actualité qui attire l'attention des autorités politiques et économiques.

À l'instar de toutes les sciences, le courant féministe se nourrit et se bonifie par la controverse. De ce point de vue, il n'y a pas d'unanimité quant aux approches de l'autonomisation des femmes.

Un certain nombre d'auteurs ont mis en lumière les fondements théoriques du lien entre autonomisation des femmes et le développement humain. En effet, Malhotra (2005) a précisé que la promotion de l'autonomisation des femmes en tant qu'objectif de développement repose sur un double argument : la justice sociale en tant qu'aspect du bien-être voire du développement humain et l'autonomisation des femmes en tant que moyen. Quant aux auteurs comme Stromquist (1995), Prins (2001), Morish et al. (2001), leurs études révèlent que la participation à un processus d'alphabétisation est une pratique qui ouvre la voie aux femmes, ce qui leur permet de comprendre les différentes formes d'oppression et d'inégalité. Cette prise de conscience de ces formes d'oppression et d'inégalité leur donne la possibilité de développer un pouvoir d'agir consistant à changer non seulement leur situation personnelle, mais aussi les rapports qu'elles entretiennent avec les mondes sociaux. Par ailleurs, Bacqué et al. (2013) soulignent que l'aspect économique est l'un des aspects les plus visibles de l'autonomisation, grâce notamment à son aspect tangible et mesurable car l'argent constitue l'un des principaux moyens d'accéder aux ressources.

Toutefois, on retrouve un exposé pertinent des limites de ces fondements théoriques dans les travaux de Hall (1992) qui avance que l'occupation d'un travail extérieur n'est pas la seule forme de contrôle économique possible dans le processus d'autonomisation. En effet, plus que la possession, c'est le contrôle et le droit de regard qui importent. Ainsi, une femme qui s'occupe uniquement de la vie domestique pourrait très bien être financièrement indépendante si elle a un droit de contrôle sur les revenus de la famille qu'elle peut utiliser à sa guise sans être soumise à une autre autorité.

Au-delà de toutes ces oppositions d'idées, la théorie sur l'autonomisation des femmes ou théorie féministe fournit des outils et pistes d'analyse économique qui permettent de mieux comprendre la mesure de l'autonomisation des femmes. Dans cette dynamique, la littérature économique informe sur les effets de l'autonomisation des femmes sur le développement humain.

Les contributions scientifiques relatives à la mesure et à l'appréciation de l'autonomisation des femmes sont nombreuses. Les auteurs comme Hina Ali et al. (2015) soulignent le lien entre autonomisation des femmes et développement humain. De la même manière, l'autonomisation des femmes est-elle parfois mitigée à cause de l'effet de certaines institutions sociales. En d'autres termes, les institutions traditionnelles peuvent entraver l'accès des femmes aux ressources (terre, crédit et capital) et limiter le développement du capital humain et social. Cependant, de façon globale d'autres auteurs

prennent le contre-pied ; c'est-à-dire, montrent l'effet positif de l'autonomisation des femmes sur le développement humain. Cette assertion est défendue par les auteurs comme Ester Boserup (1970) et Biewener et al. (2013) qui ont mené des réflexions sur l'impact positif de l'autonomisation des femmes sur le développement humain à travers le rôle économique de la femme dans le processus du développement.

Pour de nombreux économistes, l'autonomisation des femmes présente d'autres cas de figure. Les études de Rathgeber (1994) montrent en effet qu'une meilleure intégration économique de la femme dans le processus de développement peut avoir des effets sur le développement humain. Ceci dit, la question de la relation entre l'autonomisation des femmes et le développement humain existe. Dans une étude mettant en exergue les effets mitigés de l'autonomisation en question, Sharman et al. (2008) expliquent qu'en l'absence de politiques appropriées de l'autonomisation des femmes à travers une réduction du fossé entre femmes et hommes, l'autonomisation de celles-ci, impacterait positivement le développement humain.

Des études relatives à l'autonomisation des femmes en Afrique ont été aussi menées. En effet, Sohail (2014) a montré que les femmes ont encore des obstacles dans l'obtention de leurs droits. Cela explique en partie que l'Afrique et particulièrement la zone UEMOA constitue un ensemble de pays dans lesquels cette autonomisation n'a pas encore atteint un niveau avancé. Pour cette raison la plupart des pays africains en font aujourd'hui leur priorité eu égard à ces effets mitigés relatifs à certaines institutions traditionnelles.

En fonction de ce qui précède, il apparaît que l'autonomisation des femmes impacte évidemment le développement humain. Ainsi, quel état des lieux est-il possible d'établir sur l'autonomisation des femmes dans les pays de la zone UEMOA ?

II. Examen de l'état d'autonomisation des Femmes dans l'UEMOA

L'analyse de la participation des femmes parlementaires et le niveau d'autonomisation des femmes dans l'UEMOA fait l'objet de cette section.

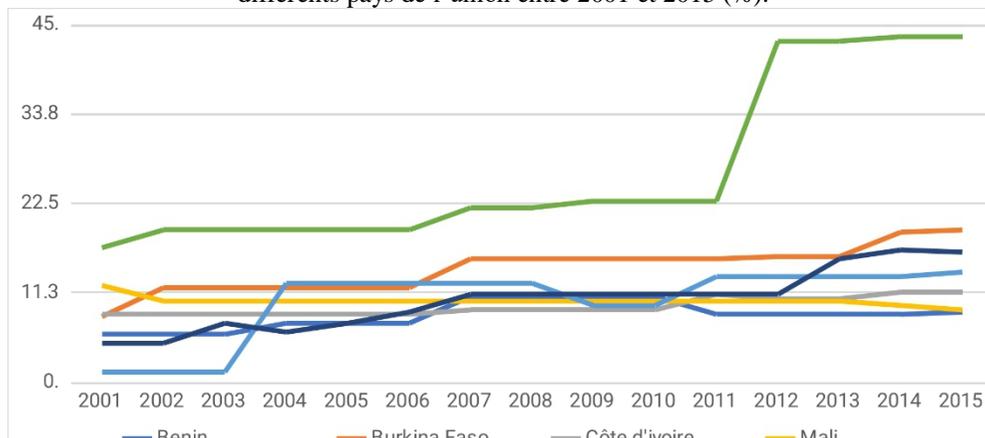
2. 1. Participations des femmes aux parlements

Le Graphique1 présente l'évolution de la participation des femmes parlementaires dans l'UEMOA. Il apparaît que la participation des femmes aux prises de décisions parlementaires évolue d'environ 8% en 2001 pour s'établir aux environs de 17% en 2015. Cela montre un progrès de l'ensemble des nations pour une meilleure répartition des poids dans la gestion des affaires nationales et internationales. Individuellement, le Niger (1,2%) se retrouve à 13,7% après 15 ans. En effet, les résultats au Niger s'expliquent par la mise en place de politiques publiques d'alphabétisation et de scolarisation des filles volontaristes. Aussi, quelques programmes de promotion de la femme sont-

ils définis. Toutes ces actions sont donc déterminantes pour l'autonomisation politique de la femme.

Le Sénégal a connu un fort progrès passant de 16,7% en 2001 à 43,5 % en 2015. Ce progrès résulte d'un taux de scolarisation élevée des femmes. En effet, l'État sénégalais accorde une priorité aux femmes dans la nomination aux hauts postes administratifs. Par conséquent, de plus en plus de femmes sénégalaises s'orientent dans le milieu politique.

Graphique 1. Évolution du taux de participation des femmes au parlement dans les différents pays de l'union entre 2001 et 2015 (%).

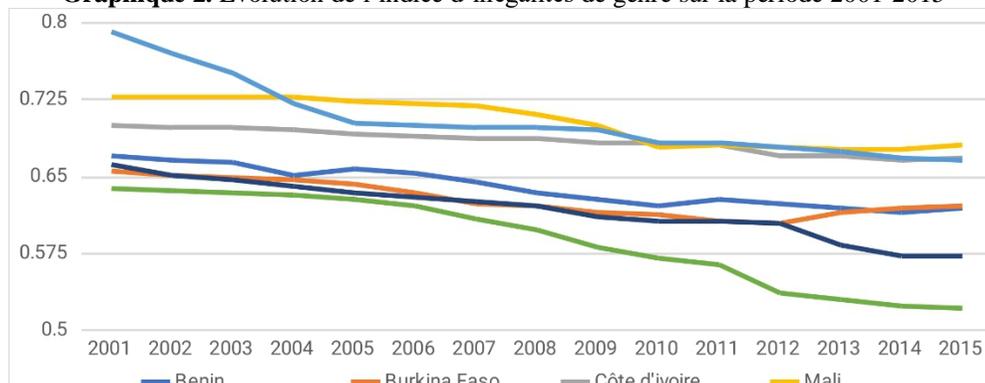


Source : Les auteurs

2.2. Des inégalités de genre de plus en plus disparates

Le Graphique 2 présente l'évolution de l'indice d'inégalités de genre dans l'UEMOA.

Graphique 2. Évolution de l'indice d'inégalités de genre sur la période 2001-2015



Source : Les auteurs

Une tendance à la baisse des inégalités est constatée sur la période d'étude. L'amélioration du sentiment d'égalité entre les genres a été plus accentuée pour deux pays: le Niger et le Sénégal. Les autres pays ont connu également des améliorations mais relativement plus faibles. Ces améliorations

dans l'ensemble des pays peuvent être expliquées par le fait que ces dernières années les différents gouvernements des pays de la sous-région ont fait de la politique d'égalité de genre et de l'autonomisation de la femme une véritable priorité. Cela se traduit par la mise en place de fonds d'appui des femmes pour le financement des Activités Génératrices de Revenus (AGR) dans les domaines agricole et commercial, ce qui permet de réduire les inégalités de genre de chaque pays. Toutes ces évolutions permettent de présenter un tableau optimiste du processus d'autonomisation de la femme sur ces 15 années.

III. Méthodologie

Cette section présente le modèle théorique, le modèle économétrique et les variables indicatrices de l'autonomisation des femmes. En effet dans le modèle économétrique, il s'agira d'aborder la technique d'estimation en GMM et les données et sources.

3. 1. Le modèle théorique

Plusieurs études ont analysé l'autonomisation des femmes dans différents pays et régions. À la suite de Barro et Lee (2010)⁹ qui ont proposé un modèle sur l'autonomisation des femmes en Afrique, le modèle théorique suivant est ainsi déroulé :

$$idh_t = \alpha_i + \psi * X_{i,t} + \delta * Z_{i,t} + \omega_t + \varepsilon_{i,t} \quad (1)$$

Où *idh* est l'indice de développement humain ; *X* représente le vecteur des variables indicatrices de l'autonomisation des femmes. Pour capter le niveau d'autonomisation des femmes, il a été question d'utiliser les variables suivantes: *lpafm* : population active féminine, *lifes* : inscriptions des filles à l'école secondaire, *iig* : indice d'inégalités de genre et *pfpa* : proportion des femmes parlementaires *Z* représente les variables de contrôle : *ispo* : indice de la stabilité politique, *ieg* : indice d'efficacité de la gouvernance Il est important de noter que les variables (*pafm* et *ifes*) sont prises sous forme logarithmique.

3. 2. Le modèle économétrique

Sur la base du modèle théorique, la Méthode des Moments Généralisés (GMM) est utilisée comme technique d'estimation car permettant de prendre en compte les variables non stationnaires en niveau dans l'étude. De ce fait, les raisons du choix de cet estimateur feront l'objet d'une analyse. Puis, les données et leurs sources seront présentées.

⁹ Rapport 2004 du PNUD sur le Développement Humain

3.2.1. La technique d'estimation

La principale hypothèse des Moindres Carrés Ordinaires est que les résidus et les variables explicatives sont orthogonaux. Son utilisation pour une étude exige que les variables concernées soient stationnaires. Également, le choix des variables doit s'opérer de sorte à éviter une multi colinéarité. Pour ce faire, il faut d'autres hypothèses pour dériver les principales propriétés de l'estimateur. En effet, tout relâchement d'une hypothèse sur la structure de la matrice de variance-covariance des erreurs conduit à l'utilisation d'un estimateur par Moindres Carrés Généralisés. Les limites des MCO et MCG inhérentes à la non-stationnarité des variables et au problème de multi colinéarité ont fait l'objet de l'utilisation dans le cadre de l'étude de la Méthode des Moments Généralisés.

Si on considère X la matrice des variables indicatrices de l'autonomisation des femmes et Z représentant les variables de contrôle autres que la variable retardée d' idh , l'équation (1) peut-être réécrite de la façon suivante :

$$idh_{i,t} = \beta idh_{i,t-1} + \psi * X_{i,t} + \delta * Z_{i,t} + \alpha_i + \omega_t + \varepsilon_{i,t} \quad (2)$$

Dans ce modèle, la présence de la variable retardée ne permet pas d'utiliser les techniques économétriques standards. On utilise la Méthode des Moments Généralisés en panel dynamique qui permet de contrôler pour les effets spécifiques individuels et temporels, et de pallier les biais d'endogénéité des variables. Il existe deux types d'estimateur : (a) l'estimateur d'Arellano et Bond (1991) ou *GMM* en différences et (b) l'estimateur des *GMM* en système. Il est important de remarquer que l'utilisation de ces deux estimateurs présuppose la quasi-stationnarité des variables de l'équation en niveau, et l'absence d'autocorrélation des résidus.

Dans l'estimateur d'Arellano et Bond (1991), la stratégie pour répondre à un éventuel biais de variable omise lié aux effets spécifiques est de différencier l'équation (2) en niveau. On obtient l'équation :

$$idh_{i,t} - idh_{i,t-1} = \beta(idh_{i,t-1} - idh_{i,t-2}) + \psi(X_{i,t} - X_{i,t-1}) + \delta(Z_{i,t} - Z_{i,t-1}) + (\omega_t - \omega_{t-1}) + (\varepsilon_{i,t} - \varepsilon_{i,t-1}) \quad (3)$$

La différence première élimine l'effet spécifique individuel et par conséquent le biais de variables omises invariables dans le temps. Par construction le terme d'erreur $(\varepsilon_{i,t} - \varepsilon_{i,t-1})$ est corrélé avec la variable retardée en différences $(idh_{i,t-1} - idh_{i,t-2})$. Les différences premières des variables explicatives du modèle sont instrumentées par les valeurs retardées (en niveau) de ces mêmes variables. Le but est de réduire les biais de simultanéité et le

biais introduit par la présence de la variable dépendante retardée en différence dans le membre de gauche.

Sous l'hypothèse que les variables explicatives du modèle sont faiblement exogènes (elles peuvent être influencées par les valeurs passées de l'indice de développement humain, mais restent non corrélées aux réalisations futures du terme d'erreur) et que les termes d'erreur ne soient pas auto corrélés, les conditions de moments suivantes s'appliquent pour l'équation en première différence.

$$E[idh_{i,t-s} \cdot (\varepsilon_{i,t} - \varepsilon_{i,t-1})] = 0 \text{ pour } s \geq 2; t = 3, \dots, T \quad (4)$$

$$E[X_{i,t-s} \cdot (\varepsilon_{i,t} - \varepsilon_{i,t-1})] = 0 \text{ pour } s \geq 2; t = 3, \dots, T \quad (5)$$

$$E[Z_{i,t-s} \cdot (\varepsilon_{i,t} - \varepsilon_{i,t-1})] = 0 \text{ pour } s \geq 2; t = 3, \dots, T \quad (6)$$

Le problème avec cet estimateur, c'est qu'il présente parfois des difficultés liées à la faiblesse des instruments, qui entraînent dans ces circonstances précises des biais considérables dans les échantillons finis, avec une précision qui est asymptotiquement faible. Par ailleurs, la différenciation de l'équation en niveau élimine les variations inter-niveau de l'autonomisation et ne prend en compte que les variations intra-niveau de l'autonomisation.

L'estimateur *GMM* en système permet de lever cette limite. Celui-ci combine l'équation en différence avec celle en niveau. L'équation en différence première (3) est estimée simultanément avec l'équation en niveau (2) par les *GMM*. Dans l'équation en niveau, les variables sont instrumentées par leurs différences premières¹⁰. Blundell et Bond (1998) ont testé cette méthode à l'aide des simulations de Monte-Carlo. Ces auteurs ont trouvé que l'estimateur *GMM* en système est plus efficace que l'estimateur des *GMM* en différence. Ce dernier produit des coefficients biaisés pour les petits échantillons. Le biais est d'autant plus important que les variables sont persistantes dans le temps, que les effets spécifiques sont importants et que la dimension temporelle du panel est faible.

Pour l'équation en niveau, on utilise des conditions additionnelles de moments en supposant que les variables explicatives sont stationnaires.

$$E[(idh_{i,t-s} - idh_{i,t-s-1}) \cdot (\alpha_i + \varepsilon_{i,t})] = 0 \text{ pour } s=1 \quad (7)$$

$$E[(X_{i,t-s} - X_{i,t-s-1}) \cdot (\alpha_i + \varepsilon_{i,t})] = 0 \text{ pour } s=1 \quad (8)$$

¹⁰ Seule la différence première la plus récente est utilisée, l'utilisation d'autres différences premières retardées entraînerait une redondance des conditions de moments (Arellano et Bover, 1995)

$$E[(Z_{i,t-s} - Z_{i,t-s-1}) \cdot (\alpha_i + \varepsilon_{i,t})] = 0 \text{ pour } s=1 \quad (9)$$

Les conditions de moments (4 à 9) combinées avec la Méthode des Moments Généralisés permettent d'estimer les coefficients du modèle. La forme structurelle du modèle en GMM en système se présente de la manière suivante :

$$idh_t = \beta idh_{t-1} + \psi_1 lpafm_t + \psi_2 lifes_t + \psi_3 iig_t + \psi_4 pfpa_t + \delta_1 ispo_t + \delta_2 ieg_t + \varepsilon_t \quad (10)$$

3.2.2. Données et Sources

Les données de cette étude résumées dans le Tableau 1 couvrent la période 2001-2015.

Tableau 1. Données et Sources

Variabiles	Intitulé	Sources
Idh	indice développement humain	PNUD
Lpafm	population active femme	WDI-Banque Mondiale
Lifes	inscription filles au secondaire	WDI-Banque Mondiale
Iig	indice d'inégalités de genre	PNUD
Pfpa	participation femmes parlementaires	WDI-Banque Mondiale
Ispo	indice stabilité politique	Transparency International
Ieg	indice d'efficacité gouvernance	Transparency International

Source : Les auteurs à partir des données de WDI, PNUD et TI

Elles proviennent de la base de données des World Development Indicators (WDI) de la Banque Mondiale, du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) et de Transparency International (TI). Dans le Tableau 2, les propriétés statistiques des variables sont présentées.

Tableau 2. Statistiques Descriptives

Variabiles	Symbol	Mean	Std.	Min	Max
indice développement humain	idh	0,384	0,06	0,371	0,397
population active féminine	lpafm	3,730	0,16	3,697	3,762
inscription filles au secondaire	lifes	3,144	0,05	3,302	3,256
indice d'inégalités de genre	iig	0,651	0,00	0,641	0,661
participation des femmes parlementaires	pfpa	12,71	0,73	11,26	14,16
indice stabilité politique	ispo	-	0,06	-	-
indice d'efficacité gouvernance	ieg	-	0,03	-	-

Source : Estimation de l'auteur à partir des données de WDI, PNUD et TI

À l'exception des variables (idh, iig, ispo et ieg) toutes les autres variables sont exprimées en pourcentage. Il ressort de l'analyse du tableau que les variables comme l'indice d'inégalités de genre, l'indice d'efficacité de

genre, l'indice de développement humain et l'indice de stabilité politique ont des écarts-type faibles. Il en va de même pour l'ensemble des autres variables à l'exception de la variable de la participation des femmes parlementaires dont le niveau maximal est de 11,2% contre 14,1%. De façon globale, l'ensemble des variables n'est pas assez dispersé entre les pays, ce qui justifie le panel. En d'autres termes, les pays de la zone UEMOA présentent une structure plus ou moins homogène sur l'ensemble des variables du modèle.

IV. Résultats Empiriques Et Interprétations

Le Tableau 3 présente les résultats des effets de l'autonomisation des femmes (population active féminine, de l'inscription des filles à l'école secondaire, de l'indice d'inégalités de genre et la participation des femmes parlementaires) sur le développement humain dans l'UEMOA.

Tableau 3. Lien entre Autonomisation des Femmes et Développement Humain

Variables	Symboles	Coefficient	P-value
Variable indépendante retardée			
indice de développement humain	<i>L.idh</i>	0.682***	(0.131)
Variables indicatrices de l'autonomisation – femmes			
population active féminine	<i>lpafm</i>	0.152**	(0.0646)
inscription des filles à l'école secondaire	<i>lifes</i>	0.0217**	(0.0104)
indice d'inégalités de genre	<i>iig</i>	0.342	(0.224)
participation des femmes parlementaires	<i>pfpa</i>	0.00126**	(0.00063)
Variables de contrôle			
indice de stabilité politique	<i>ispo</i>	-0.0135**	(0.00537)
indice d'efficacité de gouvernance	<i>ieg</i>	0.0117	(0.00835)
Constante		-0.745*	(0.386)
Observations			98
Nombre de pays			7
Sargan / Hansen			(0.412)
AR (1)			(0.089)
AR (2)			(0.444)

Les erreurs-types robustes figurent entre parenthèses *** p<0, 01, ** p<0, 05, * p<0, 1

Source: Les auteurs

Pour tester la validité des variables retardées comme instruments et voir la pertinence ainsi que la robustesse du modèle, Arellano et Bond (1991), Arellano et Bover (1995), et Blundell et Bond (1998) suggèrent le test de suridentification de Sargan/Hansen. En effet, cette statistique présentée dans le Tableau 3 indique que les instruments ne sont pas corrélés avec le processus de perturbation. Par conséquent, le modèle est valide et satisfait les conditions d'orthogonalité. De plus, les tests d'autocorrélation (AR1 et AR2) indiquent qu'il n'y a pas de problème de série ou de relation dans les modèles.

Comme on le constate dans le Tableau 3, il existe une relation positive et significative (5 %) entre la population active féminine et le développement humain. En effet, lorsque la population active féminine augmente de 1 %, le développement humain s'améliore de 0,15 points. Ce résultat est en conformité avec celui de Jim Sallee (2000) qui montre le lien positif entre l'autonomisation de la femme et le bien-être. En effet, il conclut que plus la femme dispose d'une certaine autonomie, plus le taux de fécondité baisse entraînant une chute de la croissance démographique, ce qui améliore son bien-être.

De même, on observe une relation positive et significative entre l'inscription des filles à l'école secondaire et le développement humain. Cette significativité est de l'ordre de 5 %. La relation entre ces deux termes est de 1% de l'inscription des filles au secondaire dans l'UEMOA pour 0,02 points du développement humain. Ce résultat corrobore l'étude de Klassen (2010) selon laquelle l'investissement dans le capital humain est une source de croissance économique et de développement humain. Il ressort de cette observation que les femmes de la zone UEMOA participent effectivement à l'amélioration de la situation économique des pays et à leur propre bien-être en mettant à disposition des différents gouvernements leur savoir, savoir-faire et leur savoir-être.

Par ailleurs, cet article montre que l'indice d'inégalités de genre prenant en compte les formes d'autonomisation économique, politique et sociale agit positivement sur le développement humain. Toutefois, cette variable n'est pas significative. Ce résultat est plausible dans la mesure où le Fonds Monétaire International (2018) précise quels pays perdent en moyenne un demi-point de croissance chaque année, à cause des disparités de traitement entre les hommes et les femmes. En effet, la disparité du genre compromet l'accès des femmes aux ressources et à l'émancipation politique, ce qui amenuise le développement humain.

Les résultats montrent également que l'autonomisation politique traduite par la participation des femmes parlementaires a un effet positif et significatif sur le développement humain. Cet effet se justifierait par le fait que ces dernières décennies et surtout avec les nouvelles orientations politiques des organisations internationales en faveur du genre, tous les gouvernants sont dans une dynamique d'augmentation de la représentativité des femmes dans les sphères économiques et politiques. Par conséquent, celles-ci pourront peser sur des décisions gouvernementales à leur profit et à l'amélioration du bien-être des populations en général.

Concernant les variables de contrôle, cet article n'en présente qu'un résumé et la cohérence de leur signe eu égard à la littérature. Ainsi, les résultats confirment que l'indice de stabilité politique agit significativement sur le développement humain. Quant à l'indice d'efficacité de la gouvernance,

il a un effet positif sur ce développement. De ces résultats, il ressort dans l'UEMOA que la plupart des pays sont très souvent exposés à des crises politiques, ce qui compromettrait la mise en œuvre d'une politique sociale volontariste. Mais à long terme, une réelle stabilité au plan politique pourrait faciliter le déroulement des politiques économique et sociale et par voie de conséquence des effets sur le développement humain. Aussi convient-il de dire qu'une gouvernance efficace dans l'UEMOA boostera les politiques sociales de sorte à impacter le développement humain, ce qui se traduit par le coefficient positif de la variable de l'indice d'efficacité de gouvernance.

Conclusion

Cet article a été consacré à l'analyse empirique des effets de l'autonomisation des femmes sur le développement humain des pays de l'UEMOA sur la période 2001-2015. Sur la base de la méthode GMM en panel dynamique, les résultats montrent que la population active féminine, la participation des femmes parlementaires et l'éducation traduite par l'inscription des filles à l'école secondaire impactent positivement et significativement le développement humain. En revanche, l'indice de la stabilité politique agirait significativement sur le développement humain. Concernant l'indice d'efficacité de la gouvernance, il y a un effet positif, mais non significatif.

À la lumière de ces résultats, cette étude suggère une réduction des inégalités de genre afin d'améliorer le bien-être général dans l'UEMOA et les conditions de vie des femmes en particulier. En effet, cette amélioration du bien-être doit impérativement passer par l'autonomisation des femmes, l'augmentation de la population active-féminine et l'incitation des filles à faire des études secondaires. Par ailleurs, cette étude recommande une meilleure représentativité des femmes dans les instances décisionnelles dans l'UEMOA, une facilitation de l'accès des femmes aux structures de financement et une scolarisation massive des filles.

Toutefois, cette étude n'aborde pas toutes les problématiques de ce thème et ces conclusions restent, de ce fait, partielles et limitées. L'un des instruments de recherche utilisés a été les données de panel pour la modélisation économétrique. Par conséquent, il serait important d'explorer des voies pour l'autonomisation des femmes de façon individuelle dans chaque pays. En effet, les échantillons (pays) de cette étude pourraient avoir des réactions asymétriques.

References:

1. Ana A. & Hakima Abbas, A. (2017). « L'autonomisation économique des femmes dans un monde du travail en pleine évolution », Commission de la condition de la femme (CSW61).

2. Arellano, M. & Bond, S. (1991a). « Some Tests of Specification for Panel Data: Monte Carlo Evidence and an Application to Employment Equation», *Review of Economic Studies*, 58, pp.277-297.
3. Arellano, M. & Bond, S. R. (1991b). «Dynamic Panel Data estimation using DPD, a guide for users. »*Institute for Fiscal Studies Working Papers*, 15(88).
4. Bacqué, M. & Carole, B. (2013). « L'empowerment, une pratique émancipatrice », Paris, Editions La Découverte, coll. Politique et sociétés, 175 p.
5. Baltagi, B.H. & LI, D. (2004). Prediction in Panel Data Model with Spatial Correlation, in L. Anselin and R.J.D.M. Florax and J. Rey (Eds),*New Advances in Spatial Econometrics*, Springer: Berlin.
6. Blundel, R. & Bond, S. (1998). «Initial Conditions and Moment Restrictions in Dynamic Panel Models», *Journal of Econometrics*, 87, 115-143.
7. Boserup Esther (1983). « La femme face au développement économique », Paris, PUF, Collection : Sociologie d'aujourd'hui, 320 pages.
8. Cantelli, F. (2013). « Deux conceptions de l'empowerment », *Politique et Sociétés*, vol. 32, no 1, p. 63-87.
9. Caubergs, L. (2002). « Genre et empowerment », *ATOL. Vzww* <http://www.genre.en.action.net/spip.php>.
10. Charlier, S. & Lisette, C. (2007). « L'approche de l'empowerment des femmes :un guide méthodologique », Bruxelles, Commission femmes et développement, 45p.
11. Charlier, S. (2006). « L'analyse de l'empowerment des femmes qui participent à une organisation de commerce équitable : Une proposition méthodologique », dans Auroi, Claude et Isabel Yopez (dir.), *Economie solidaire et commerce équitable, Acteurs et actrices d'Europe et d'Amérique latine.*, Genève, Presses Universitaires de Louvain/IUED, p. 87-109.
12. Françoise Kaudjhis-Offfoumou (2011). « Femme, genre et pouvoir en Afrique », Abidjan : Ed. NEI-CEDA.323 pp.
13. Fougère (2010). « Les méthodes économétriques d'évaluation » in RFAS 1-2, pp. 105-128.
14. Greene, W.H. (2005). *Econométrie*. 5ème édition. Traduction française dirigée par Schlachter. D., Azomahou. T., Couderc.N., Monjon .S., Nguyen Van . P. Editions Pearson Education.
15. Grisé, J. & Lee-Gosselin, H. (1986). «L'état de la recherche sur l'entrepreneurship féminin : une revue de la littérature et un cadre de

- référence», *Revue de gestion des petites et moyennes organisations*, vol.1, no.6, 1986, p. 9-13.
16. Hina, A., Ruqia, B. & Urooj, H. (2015). « Women's Empowerment and Human Development in Pakistan : An Elaborative Study », *Asian Journal of Management Sciences & Education* Vol. 4(4) October 2015.
 17. Hoffman, E. (2003). « Comment évaluer l'empowerment des femmes défavorisées? Éléments de réflexion à partir de projets de développement dans des pays du Sud ». En ligne. <[http://www.cota.be/SPIP/IMG/pdf/Elisabeth_Hofmann_oct2003 .pdf](http://www.cota.be/SPIP/IMG/pdf/Elisabeth_Hofmann_oct2003.pdf)>.
 18. Hofmann, É. & Kamala, M. (2004). « L'empowerment des femmes entre relativisme culturel et instrumentalisation dans des évaluations de la microfinance en Inde », communication présentée au *Premières journées du GRES*, Bordeaux, France.
 19. Klasen, S. (2010). "Measuring and monitoring inclusive growth: multiple definitions, open questions, and some constructive proposals". *ADB Sustainable Development Working Paper*, no 12. Banqueasiatique de développement, Mandaluyong City (Philippines).
 20. Kouakou, K. (2006). « Insertion professionnelle des jeunes urbains et politique active d'emploi en Côte d'Ivoire », Thèse de doctorat, Université Félix HouphouëtBoigny, RCI.
 21. Mahmud, S. & Tasneem, S. (2014). « Measuring empowerment using quantitative household survey data ». *Women's Studies International Forum*. n° 45. p. 90-97.
 22. Nations Unies (2015). « The World's Women 2015. Trends and statistic », New-York, 260 p.
 23. Ninacs, W. (2003). « Empowerment : Cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire », communication présentée : *De la sécurité du revenu à l'emploi : un forum canadien. Colloque Saint-Jean.*, 6 Novembre, Terre-Neuve et Labrador (Canada).
 24. Nussbaum Martha (2008). « Femmes et développement humain : L'approche des capacités », Paris, éditions Des Femmes, Collection : Essai.
 25. Organisation International du Travail (2012). « Tendances mondiales de l'emploi des femmes ».
 26. *Revue Repères et Perspectives Economiques* N°1. Semestre 1 (2017). « Mesure de l'empowerment des femmes : un essai théorique basé sur la typologie entrepreneuriale », p 116.
 27. Trommlerova, S.K., Klasen, S. & Lebmann, O. (2015). « Determinants of empowerment in capability-based poverty approach: Evidence from the Gambia ». *World Development*. vol. 66. pp. 1-15.

28. Wang Xing (1995). « L'adoption de la déclaration de Beijing », in, Beijing Information n°42, 42 pp.
29. Wong, K. (2003). « Empowerment as a panacea for poverty - old wine in new bottles? Reflections on the World Bank's conception of power », Progress in Development Studies, vol. 3, no 4, p. 307-322.